

PENTECOTE 2013

En dépit des nombreux contretemps auxquels les organisateurs ont eu à faire face et pour lesquels ils sollicitent votre indulgence, le programme du rassemblement de la Pentecôte 2013 s'est déroulé dans de bonnes conditions à l'exception des conditions climatiques qui ont rappelé à certains anciens que le mois de mai à Sorèze n'est pas toujours le mois du soleil.

Samedi 18 Mai

La Pièce

A 18 heures, dans l'Abbatiale, les trois coups étaient donnés de la représentation qu'une équipe d'anciens avait bien voulu organiser après le succès de la pièce donnée l'an dernier « Le Rêve passe à ... Sorèze ».

Francis Grand (54-57), Christian Mathon (52-56) et Philippe Martinel (51-59) avaient accepté de poursuivre, en l'absence d'autres volontaires, leur expérience de l'année dernière en montant un spectacle intitulé : « Mais si, mais si ça s'est passé à l'Ecole ».

Les acteurs avaient fait un effort particulier pour se retrouver dès le vendredi matin pour répéter avec beaucoup de zèle et forts éclats de rire les souvenirs, anecdotes et chahuts qu'ils avaient vécus pendant leur séjour à L'Ecole.

Successivement, André David (50-56), Jean-Philippe Delrieu (62-69), Ramon Casamitjana (51-58), Bruno Michéli (72-75), Jean-Paul Bossuge (56-67), Thierry Tesson (63-68), Gérard Fucina (53-57), François Turcas (61-66), Benoit Peigné (72-75) sont venus sur scène raconter au « Père » Philippe Martinel (qui avait beaucoup de ressemblance avec le père Dastarac) leurs histoires vécues par eux ou leurs collègues absents. Ces interventions étaient entrecoupées par les apparitions aussi « sottes que grenues » (pour reprendre l'expression du Père Lamolle) d'un « Cacus » magnifiquement interprété par Christian Mathon qui raconta avec beaucoup de talent les meilleures « cacussinades » de ce personnage si pittoresque qui marqua les générations de Soréziens des années 10 à 60.

Près de 150 personnes n'ont pas ménagé les applaudissements aux anciens qui, avec beaucoup de talent, se sont prêtés aux sollicitations de Francis Grand qui avait préparé ce spectacle avec des projections audio visuelles très bien choisies permettant de rappeler les anecdotes. Une mention spéciale à Jean-Paul Bossuge et Bruno Michéli qui avec beaucoup de réalisme sont revenus plusieurs fois sur scène raconter leurs nombreux et cocasses exploits. Merci aux Soréziens d'être venus et, pour certains, comme la tante et la maman de Lionel, Gérald et Bertrand Arnaud de nous avoir donné des précisions sur la momie de l'Ecole qui a retrouvé une tranquillité au musée de Gaillac.

Le final nous a permis de retrouver les photos de nos maîtres, religieux et laïcs sur l'air de notre grand ancien Hughes Auffray « Adieu Mr. Le Professeur ».

Merci au personnel de l'Abbaye-Ecole pour sa disponibilité et sa gentillesse qui nous a bien facilité la tâche pour cette prestation.

La vidéo de cet événement pourra être consultée prochainement sur le site.

La Soirée

Le repas et la soirée chez Michel Pierson étaient particulièrement animés avec les commentaires de la pièce et souvenirs des 65 anciens et anciennes présents avec leurs conjoints.

Il fut interrompu, pour certains, notamment les jeunes, par la visite nocturne de l'Abbaye-Ecole, organisée par le personnel du Syndicat Mixte dans le cadre des journées du Patrimoine. Idesbald Linossier (88-90) nous raconte cet épisode.

« Chers anciens,

Après 22 ans de fermeture de notre école et ayant dépassé de 4 ans l'âge ou certains étaient déjà 1^{er} Ministre, je ne vais pas bouder pour autant mon plaisir de porter la parole et la vision de la Pentecôte de ceux que tous nomment au sein de l'Asso : les jeunes.

Notre principal souci, c'est que nous sommes presque tous accaparé par le monde du travail et que sans des Martinel, des Bergasse et même un Chabin (qui on ne sait comment arrive à concilier les 2 comme le fit Decourt en son temps), la Pentecôte ne serait que l'ombre d'elle-même.

N'étant plus sur place, il m'a été pour ma part plus dur de sonner le rappel des troupes que l'année précédente. Pourtant grâce aux réseaux sociaux, quelques-uns des années 85 et suivantes, et de ceux qui n'étaient pas présents l'an dernier ont pu répondre à l'appel. Les ponts très particuliers de ce mois de mai 2013 ont malheureusement éloigné les 75-85, avec une pensée toute particulière pour Jean Christophe Bossuge, qui a subi une opération un peu lourde.

Pour autant ne nous lamentons pas sur les absents mais remercions la 15aine de jeunes présents certains du vendredi au lundi.

Je ne vais pas faire de redondances avec les comptes-rendus de nos anciens et vais m'attacher à compter les éléments où ils furent ne furent pas. J'entends d'ici à travers le temps et l'œil amusé du lecteur, le rictus à la commissure de vos lèvres pensant de suite à quelque cacussinade dont on accuse si souvent la jeunesse. Il n'en fut rien ou si peu.

Le moment où les jeunes firent faux bon aux plus sages, s'échappant samedi soir entre la poire et le dessert de notre tavernier Michel, fut pour aller au musée.

Quelle belle jeunesse quadra qui profite d'un moment d'oisiveté pour se cultiver. En fait, lors de la Pentecôte, il est une nouvelle tradition française d'ouvrir de manière nocturne les musées. Celui de l'école n'échappant pas à la règle, nous voulions agrémenter les visites de nos hôtes d'un peu de notre souvenir.

Une dizaine d'anciens conduit par leurs anciens professeurs mesdames Chaffangeon et Lafaye se rendit tout d'abord en salle des illustres ou devant une 40aine de spectateurs médusés Isabelle Dardy (encore une ancienne) conta les tribulations de Jean Mistler et sa description du séquestre. Notre entrée, en uniforme pour certain n'ayant pas troublé l'attention du public, nous avons ponctué la fin de l'intervention d'Isabelle par une Sorèzienne avant de gagner les étages où un ersatz de salle de classe attendait nos fonds de culotte de cancre sur le retour. S'en est suivi une demi-heure de souvenirs contés en chaire alternativement par



nos professeurs et leurs anciens élèves. Espérons que les 22 ans qui nous séparent de la fermeture auront pardonné ces fautes avouées.

A notre retour chez Michel, nos aînés s'étaient



dispersés pour la plupart. Nous avons regagné le bar de l'hôtel ou très sagement, faute de piano pour pouvoir



écouter Bruno Michelli qui nous avait rejoints, nous sommes allés dans les allées aux derniers platanes séculaires reprendre quelques défilés dans le parc avant de dormir entre nos chers murs qui nous ont vus grandir avec ce sentiment réconfortant qu'a dû partager Proust dévorant sa madeleine. »

Dimanche 19 Mai

La Messe :

La messe a été dite par le Père Xavier, Bénédictin d'En Calcat, et concélébrée par le Frère Augustin Laffay, Dominicain archiviste de la Province de Toulouse qui a fait l'homélie.

Elle était accompagnée par un chantre et la chorale de Sorèze pour les chants et par Jean Philippe Delrieu (62-69) à l'orgue.

Les anciens ont lu l'épître et fait la quête. Une Sorézienne à l'orgue a terminé la messe qui a été suivi par une prière des anciens sur la tombe du Père Lacordaire sur laquelle un coussin fleuri avait été déposé par l'Association Sorézienne.

Le groupe s'est ensuite rendu en marchant dans les rues de Sorèze jusqu'à la salle des Associations, cour des jaunes, entrée côté du grand parking extérieur à l'Ecole. Cette salle, réservée aux Associations, avait été mise à notre disposition par la mairie pour notre Assemblée Générale Extraordinaire.

L'Assemblée Générale Extraordinaire :

Nous étions 58 à y assister et 13 procurations ont été enregistrées.

Après le rapport moral et d'activités présenté par le président Gaston Bergasse, les nouveaux statuts ont été soumis à l'assemblée et approuvés à l'unanimité.

Le rapport financier a été présenté par Patrick Chabin. L'exercice comptable ayant été défini pour la période du 1^{er} Juillet 2012 au 30 juin 2013, les comptes présentés n'étant que partiels n'ont pu être approuvés. L'approbation a donc été reportée à la prochaine assemblée générale.

La situation comptable est satisfaisante et les ressources sont en progression très nette grâce à des dons de nombreux anciens.

L'exercice comptable n'étant pas terminé, les autres points de l'ordre du jour ont également été reportés à la prochaine AG.

Le président, pour terminer, devait remercier les nombreux anciennes et anciens qui par leur présence montraient l'intérêt qu'ils portent à l'Association Sorézienne. Il remerciait chaleureusement le maire, Albert Mamy, d'avoir bien voulu assister à

l'assemblée et d'avoir mis à notre disposition cette salle, les installations du parking de l'Abbaye-Ecole et de la prairie attenante ainsi que le matériel de la mairie pour nous permettre d'organiser le carrousel cette après-midi.

Le procès-verbal de l'assemblée générale peut être consulté sur le site

Le repas de midi

réunissait près de 90 anciennes et anciens et leurs conjoints dans l'Abbatiale transformée en salle de restaurant depuis la veille.

Le frère Augustin Laffay présentait, en début de repas, son grand projet de base de données biographiques sur la vie de tous les frères Dominicains de France depuis Lacordaire (environ 4500 religieux). Le dépliant d'appel à souscription était distribué à tous faisant appel à la générosité des anciens.

Après le « benedicite » dit par le père Laffay, le buffet était pris d'assaut. Cette formule de buffet assis retenue a, semble-t-il, donné entière satisfaction, permettant à chacun de passer de table en table pour retrouver les amis.

Après la correction par certains grincheux du texte distribué, la Sorézienne pouvait raisonner avec beaucoup de panache dans cette ancienne église qui a conservé sa magnifique acoustique.

La vidéo de cet évènement peut être consultée sur le site.

La fanfare et le carrousel :

Après le repas, la fanfare «Le Coq Revelois » a accompagné les anciens bons enfants le long de la rue St Martin jusqu'au carrousel, sur des airs de l'Ecole.

Là, les cavaliers de Touscayrats terminaient leur échauffement. Le tapis de selle était orné d'un écusson copie du drapeau de l'Ecole. Ils s'agissait d'habituer les chevaux à la fanfare mais aussi aux drapeaux de l'Ecole, un grand au quatre couleurs et un, plus petit, de l'Escadron Marbot, qui claquaient au vent.

Il fallait aussi que la fanfare s'adapte à la reprise car il n'y avait pas eu de répétitions avant.

Alors que le ciel commençait à s'assombrir, lors d'un ultime échauffement, un cheval capricieux s'est mis à ruer sur son voisin, touchant la jambe de sa cavalière. Après s'être assuré que rien n'était cassé, il a fallu prendre le temps que la douleur passe et soit acceptable pour faire la reprise.

Finalement la reprise pouvait avoir lieu. Les chevaux rentraient dans la carrière en même temps que l'orage éclatait ! La reprise s'est faite entièrement sous la pluie.

A la fin de la reprise, lorsque le Président remerciait les cavaliers de Touscayrats pour leur belle prestation, la pluie s'arrêta laissant la place au soleil.

Il était alors temps de remercier également la fanfare et de souhaiter aux anciens un « au revoir » avant d'annoncer la fin de cette Fête de Pentecôte.

La vidéo de cet évènement peut être consultée sur le site.

Nous remercions également tout le personnel de la mairie de Sorèze qui a été mis à contribution pour ces manifestations et plus particulièrement le directeur des services techniques, notre camarade André Mateille (82-85). Merci également à M. et Mme Pécharman qui nous ont autorisés à utiliser l'électricité de leur domicile pour alimenter la sono du carrousel.